

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Perrenoud, P. (2008). *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur

par Pauline Beaupré

Revue des sciences de l'éducation, vol. 36, n° 1, 2010, p. 290-291.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044016ar>

DOI: 10.7202/044016ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

cupations identitaires spécifiques à la réalité européenne, mais ne tient pas compte du statut officiel accordé à la langue dans les autres pays. Plusieurs ont un statut monolingue, d'autres bilingue ou plurilingue par ses dialectes, et se sont donné une langue ou deux langues officielles. Cependant, tous ont à composer avec la mobilité des individus et se considèrent comme des sociétés plurilingues et multiculturelles en quête d'un mieux-vivre sociétal à l'intérieur d'un même pays. Dans cette perspective, un pays peut se doter d'une politique linguistique monolingue ou bilingue, et proposer des approches didactiques plurilingues de l'enseignement des langues. En prenant en compte les apports culturels et linguistiques des apprenants, ces approches favorisent un meilleur apprentissage des langues, la réussite scolaire des élèves et la construction identitaire des apprenants. En ce sens, l'ouvrage de Daniel Moore est bien documenté. Il a le mérite de repositionner la didactique des langues dans le respect de la compétence plurilingue et pluriculturelle des apprenants.

DENISE LUSSIER
Université McGill

Perrenoud, P. (2008). *Pédagogie différenciée: des intentions à l'action*. Issy-les-Moulineaux, France: ESF éditeur.

L'ouvrage en titre en est à sa quatrième édition. Il va sans dire qu'il a déjà suscité l'intérêt de nombreux lecteurs. Cet ouvrage a la *prétention* de concilier la théorie et la pratique. C'est d'ailleurs la raison de l'existence même de la collection *Pédagogies* dirigée par l'auteur même du présent ouvrage. Cela démarre déjà bien l'orientation de la critique dudit ouvrage. À cet effet, en 4^e de couverture, il est écrit : [...] *confrontant chacun à ce qui fait obstacle, pour lui [l'élève], à la construction des savoirs. On travaille sur le transfert et les compétences. On interroge la relation pédagogique, les fonctionnements de groupe, la distance culturelle, le sens des savoirs et du travail scolaire. Parallèlement, on construit des dispositifs d'individualisation des parcours de formation, on fait éclater les limites de la classe, on organise le suivi des progressions sur plusieurs années, on crée des cycles d'apprentissage, on invente une nouvelle organisation pédagogique*. Voilà la préoccupation de base du livre.

Celui-ci s'adresse à une multitude de personnes, comme l'indique la préface sur les portées de la collection *Pédagogies*. Il veut outiller les enseignants, les formateurs, les animateurs, les éducateurs, mais aussi les parents. À cet effet, tant les lecteurs experts du concept des pédagogies différenciées que les novices peuvent y puiser une bonne source d'informations. Le livre est écrit dans un langage simple, accessible à tous, sans pour autant mettre de côté la rigueur scientifique. Il est à la fois précis, souple et très *imagé*. Le concept des pédagogies différenciées est d'abord présenté d'un point de vue historique, puis expliqué et justifié dans son utilisation. Ce qui intéressera beaucoup les lecteurs, ce sont surtout les nombreuses applications pratiques exposées par l'auteur. Les situations concrètes y sont présentées avec humour.

Le choix des mots utilisés est souvent ludique. Le dynamisme du propos est efficace, et donne le goût d'expérimenter soi-même les notions abordées. Ainsi, chaque lectrice et chaque lecteur y trouvera son compte, car le discours est bien modulé et truffé d'exemples concrets. Quel plaisir de lire notamment la section sur la métaphore du voyage afin d'aborder le type de pédagogie mis en place en classe!

Évidemment, la lecture de cet ouvrage n'est pas sans susciter certains questionnements. Quelles peuvent être les applications concrètes dans mon milieu, selon les particularités des élèves de la classe, selon leur âge, selon la variation de leurs niveaux d'apprentissage? Comment est-il possible d'arriver à concilier le suivi des programmes et les principes de cette approche? Évidemment, il ne s'agit pas d'un livre de recettes où l'on obtiendra systématiquement toutes les réponses aux questions que l'on se pose. Par contre, on y trouvera une foule d'idées, de nombreuses invitations à dépasser les simples concepts théoriques et à découvrir, quotidiennement, des applications des pédagogies différenciées, dans le milieu scolaire. N'est-ce pas là une preuve de la richesse de cette pédagogie?

PAULINE BEAUPRÉ

Université du Québec à Rimouski

Roy, J.-L. (2008). *Quel avenir pour la langue française? Francophonie et concurrence culturelle au XXI^e siècle*. Montréal, Québec: Éditions Hurtubise HMH.

La comparaison de l'effet de la mondialisation sur l'unification de l'espace économique et, à l'opposé, sur la diversité de l'espace culturel, sert de prémisse à une réflexion sur la nature actuelle de la francophonie. La question que pose Jean-Louis Roy dans cet ouvrage est avant tout celle de l'avenir de la communauté francophone institutionnalisée par l'organisation internationale de la francophonie. L'approche géolinguistique et géoculturelle privilégiée pour définir l'espace francophone mondial permet de cerner un certain nombre d'enjeux cruciaux pour l'avenir de cette communauté. Par exemple, la concurrence économique, culturelle et linguistique avec d'autres communautés en développement comme la Chine, la Russie et l'Inde, ambitieuses d'occuper un espace plus large sur l'échiquier mondial grâce à une économie montante et une diaspora profitable, constitue un des enjeux majeurs quant à la place qu'occupera l'espace francophone dans l'avenir. Or, le nombre croissant de ces communautés aux alliances multiples (fondées sur l'économie, la défense, la coopération, la langue...) complexifie l'exercice de définir l'entité francophone à travers un tel paradigme. Un rappel historique de la transformation progressive de l'Organisation internationale de la Francophonie nous permet toutefois de mieux cerner son évolution géographique et démographique et ainsi de mieux comprendre le rôle de certains espaces francophones: *l'Afrique n'est pas un fragment parmi tant d'autres, elle est constitutive*.

Cet essai ne pose toutefois pas clairement la question de l'évolution de la langue sur les plans strictement linguistique et culturel et des moyens à mettre en place